

Conférence nationale du PCF  
21-22 octobre 2006

David Prout

## **Clarifions la nature de notre choix**

Des nombreuses rencontres avec les habitants de Saint-Denis les communistes dionysiens retiennent deux aspirations qui travaillent le corps électoral.

1. **Le désir de battre la droite** et le **souhait d'éviter un nouveau 21 avril** sont très forts à gauche. C'est une pression très vive au vote utile.
2. Il y a une **demande forte de changement**.
  - a. Dans les contenus
  - b. Dans les pratiques : la crise de la représentation politique reste vive

L'objectif de battre la droite en rendant majoritaire les idées de rupture avec le libéralisme et la volonté de faciliter l'intervention dans le champ politique de milliers de gens porteurs d'exigence de transformations sociales peut nous permettre d'être en phase avec ces aspirations populaires.

Nous avons concrétisé ce double objectif dans une offre politique originale : faire émerger une construction politique nouvelle rassemblant l'ensemble les forces anti-libérales.

Les communistes se sont engagés dans cette démarche avec des militants et des forces diverses au printemps.

Après les réunions de Saint-Denis et Nanterre, les collectifs unitaires ne sont déjà plus une juxtaposition d'individus et d'organisations. Du travail collectif et de la convergence d'histoires différentes émerge aujourd'hui une force originale avec une identité propre faite d'une l'orientation politique et de contenus exigeant. C'est cela qui permet de penser que ce qui se construit peut s'inscrire dans la durée.

Mais cette construction est jeune, difficile, fragile. C'est sur la question de la candidature que tout peut réussir ou que tout peut échouer. Les doutes qui existent sur la possibilité de dépasser les logiques d'organisation fragilisent la dynamique. Cela confère au parti communiste une responsabilité particulière.

Il existe des interrogations dans les collectifs mais aussi chez les communistes sur la possibilité qu'une figure emblématique d'un parti rende lisible un rassemblement qui va bien au-delà de ses propres rangs. Parce que personne ne veut laisser s'instiller l'idée dans l'opinion que le rassemblement se ferait autour du PCF, la candidature de Marie-George n'apparaît pas comme naturelle dans les collectifs.

Aussi est-il important que lors du vote où les communistes pourront dire leur souhait que Marie-George soit proposée aux collectifs comme candidate du rassemblement, il puisse s'exprimer aussi que notre engagement dans la démarche des collectifs unitaires est définitif et n'est donc pas conditionné à

l'acceptation de notre proposition. Le bulletin de vote doit le permettre.

Cela est d'autant plus important qu'il faut lever toute ambiguïté sur ce que nous sommes en train de décider. Ce matin sur les radios il se disait que les communistes sont aujourd'hui réunis pour valider la candidature de Marie-George Buffet à la présidentielle. Si ce devait être le message de nos travaux et du prochain vote cela serait dramatique pour la visibilité de la dynamique unitaire. L'ambiguïté existe car parmi les camarades qui soutiennent Marie-George tous n'insèrent pas cette proposition dans le même cadre politique. La crédibilité de notre offre politique a besoin de cette clarification.

Donnons la possibilité de faire valider par l'ensemble des communistes l'engagement du dernier CN : le parti communiste n'a pas de stratégie alternative au rassemblement et donc il ne saurait avoir de candidat en dehors du rassemblement anti-libéral même si celui-ci ne choisit pas Marie-Georges. Cette précision permettra aussi que la souveraineté des communistes s'exerce dans la clarté et enfin de ne pas laisser de place aux doutes chez nos partenaires sur nos intentions et sur l'engagement des communistes dans la campagne électorale.